



Séminaire Transferts culturels

2018-2019

UMR 8547 Pays germaniques : Transferts culturels

CNRS/Ecole normale supérieure

Séminaire Transferts culturels 2018-2019

*Organisé par Michel ESPAGNE et Pascale RABAULT-FEUERHAHN
(UMR 8547 Pays germaniques – Transferts culturels).*

Le séminaire est consacré aux recherches récentes et en cours dans le domaine des « **transferts culturels** ». L'axe fédérateur consiste à interroger les vecteurs du déplacement de contenus intellectuels dans l'espace et dans le temps, ainsi que les re-sémantisations engendrées par ces transferts.

Le séminaire accueille chaque année de **nombreux spécialistes français et étrangers** qui y présentent leurs travaux et projets. Fondamentalement **pluridisciplinaire**, il aborde au fil des séances une large variété de sujets touchant plus particulièrement à **l'histoire culturelle et à l'histoire des sciences humaines**. Il trace ainsi un parcours visant à mieux cerner et élaborer les **outils conceptuels de l'historiographie transnationale**.

Les interventions portent principalement mais pas exclusivement sur les transferts culturels qui impliquent l'espace germanophone.

Le séminaire se conçoit comme un **lieu d'échange et un atelier de recherche**. Les intervenants y partagent leurs domaines mais aussi leurs trajectoires de recherche. Il est ouvert aux étudiants de tout niveau, ainsi qu'aux chercheurs et enseignants-chercheurs intéressés.

Organisation et modalités de validation :

Le séminaire comporte 13 séances de 3 heures réparties sur les semestres 1 et 2.

L'entrée est libre : il n'est pas nécessaire d'être inscrit pour assister aux séances, sauf dans l'optique d'une validation.

Les séances ont lieu en français, allemand ou anglais.

Validation : fréquentation assidue d'au moins 5 séances sur un semestre et remise d'un travail écrit (6 ECTS).

Lieu et horaires :

Le vendredi de **9h30 à 12h30**, alternativement au **29**, au **45** et au **46** rue d'Ulm. **Attention aux variations ! voir programme ci-dessous.** NB. L'accès au **29** rue d'Ulm se fait par le **24** rue Lhomond.

Pour l'année 2018-2019 les dates sont les suivantes :

5 octobre • 12 octobre • 9 novembre • 30 novembre • 14 décembre • 12 janvier • 1 février • 15 février • 15 mars • 29 mars • 12 avril • 10 mai • 24 mai

Contact : michel.espagne@ens.fr, pascale.rabault@ens.fr

5 octobre 2018 Séance introductive

Salle de l'IHMC, 45 rue d'Ulm, escalier D, 3^e étage

Michel Espagne (Paris) : *Les arrière-plans philologiques de l'histoire transnationale*

L'exposé rappellera d'abord les axes généraux de la recherche sur les transferts culturels avant de se concentrer sur quelques cas de figures caractéristiques des enquêtes que l'on peut conduire dans ce domaine :

- la construction française d'une identité scandinave (à travers l'œuvre de Paul-Henri Mallet ;
- l'importation française de la médiévisique allemande (à travers le cas d'Albert Marignan) ;
- la fabrication germanique d'une Antiquité turque (à travers l'œuvre d'Ekrem Akurgal) ;
- l'histoire des déplacements de concepts d'Europe vers la Chine à travers la notion d'esthétique.

Le fil directeur de l'exposé tendra à étayer la thèse selon laquelle il ne peut pas y avoir d'histoire transnationale et encore moins de recherche sur les transferts culturels sans un éclairage prioritaire des questions d'acquisition de compétences linguistiques, de philologie, de traduction, d'équilibrage des témoignages textuels entre aires culturelles dont on étudie les contacts.

Pascale Rabault-Feuerhahn (Paris) : *Le comparatisme entre méthode et discipline.*

Dans le cadre de cette séance introductive consacrée à des réflexions épistémologiques, cette communication s'intéressera à la pratique comparatiste. Seront présentés les résultats d'une recherche sur l'histoire des chaires du Collège de France à l'intitulé explicitement comparatiste.

A la fin du 18^e siècle, le règlement de l'institution est modifié pour permettre le changement de destination des chaires. Le Collège de France affirmera alors progressivement, tout au long du 19^e siècle, son ambition d'incarner « la science en train de se faire ». Intitulé de chaire et choix de son titulaire sont soumis au vote de l'Assemblée des professeurs. Les différentes options sont défendues dans des argumentaires qui mettent généralement l'accent sur leur caractère innovant.

Cela fait du Collège de France un lieu privilégié pour interroger le statut du comparatisme : sa prévalence parmi les méthodes pratiquées, sa réputation de méthode innovante, les résistances rencontrées, la périodisation de ses usages. La dimension foncièrement multidisciplinaire du Collège de France permet d'appréhender ces questions à l'échelle de l'ensemble des domaines du savoir, sciences de l'homme comme sciences de la nature.

Le traitement statistique et philologique d'archives administratives et de textes programmatiques permet d'obtenir une vue d'ensemble des enjeux et débats de la pratique comparatiste en France depuis deux siècles.

12 octobre 2018 Philosophie européenne, philosophie africaine : quelles relations ?

Salle de l'IHMC, 45 rue d'Ulm, escalier D, 3^e étage

Aristide Nzameyo (Yaoundé) : *Que signifie la philosophie allemande pour l'Afrique aujourd'hui ?*

Le propos de cette réflexion consiste à analyser le retentissement et les répercussions de la philosophie allemande sur les philosophies développées en Afrique. Il s'agit de voir, en d'autres termes, comment les philosophes africains s'approprient les problématiques issues de ce que l'on pourrait qualifier de philosophie allemande. Quoique la notion de philosophie allemande puisse renvoyer à des auteurs et à des problématiques aussi variés, notre conception de la philosophie allemande, pour des raisons méthodologiques, se limitera strictement à un groupe d'auteurs bien connus et à un mouvement philosophique bien identifiable que l'on qualifie parfois de philosophie classique allemande, mieux d'idéalisme allemand. C'est d'ailleurs les traces de ce mouvement spéculatif que nous essayerons de retrouver dans les problématiques développées par des philosophes africains, voire dans les philosophies africaines, notamment les philosophies de la décolonisation, les philosophies de l'identité, les

philosophies de la religion et les philosophies de l'histoire. En dernière analyse, nous essayerons de terminer notre propos en mettant en perspective les éléments substantiels de transfert de l'univers philosophique allemand vers l'Afrique d'aujourd'hui, à savoir dans les domaines de la spéculation, de l'éducation et de l'histoire.

Jürgen Hengelbrock (Bochum) : *Vingt-cinq ans d'expériences philosophiques en Afrique subsaharienne*

La philosophie en Afrique présente un double visage. Les universités fondées dans les années de 1970 ont toutes adopté les modèles des anciens pays colonisateurs quant aux structures et aux contenus d'enseignement. On léguait la philosophie européenne. En même temps se sont fait remarquer des auteurs qui ont bâti leur philosophie sur des visions du monde et de sagesse africaines. Cette intervention se penchera sur la coexistence, loin d'être évidente, de ces deux courants et analysera le développement de la pratique philosophique en Afrique au cours des dernières décennies.

9 novembre 2018 Transferts culturels en contexte impérial : L'exemple du Saint Empire Romain Germanique

Salle 235C, 29 rue d'Ulm

Sebastian Schick (Paris) : *L'union personnelle anglo-hanovrienne et ses transferts : les correspondants de Gerlach Adolph von Münchhausen et la question diplomatique.*

L'existence d'une union personnelle entre l'Angleterre et la principauté électorale de Brunswick-Lunebourg à partir de 1714 a entraîné un ensemble de circulations d'hommes (des étudiants par exemple), de connaissances (agraires notamment), d'informations, que les historiens ont davantage mis en évidence récemment. L'union personnelle était aussi une

union politique, qui a parfois amené à de très denses collaborations – ce fut le cas à l'époque où Gerlach Adolph von Münchhausen fut le premier ministre hanovrien (les années 1750-1760). La communication entend décrire, à travers les correspondances de Münchhausen, ce qu'il chercha à connaître et à savoir de l'Angleterre, et surtout, la manière dont il tenta d'informer ses homologues anglais, sur certains aspects du droit public impérial ou sur des événements propres au Saint-Empire, afin de peser sur les prises de décisions en Angleterre.

Anne Saada (Paris) : *La naissance du corps professoral de l'université de Göttingen au XVIIIe siècle : la mobilité inter-territoriale et ses limites*

Comment recruter des professeurs pour une jeune université ? La procédure qui paraît la plus naturelle est celle du recrutement par « voie de mutation », c'est-à-dire celle qui consiste à s'adresser à des professeurs déjà en poste. Autrement dit, aller chercher les Lumières — portées en Allemagne par l'Université — là où

elles sont, pour les faire fructifier ailleurs. Le recrutement des professeurs implique donc une dimension inter-territoriale. De fait, à peine Gerlach Adolph von Münchhausen avait-il été nommé curateur de l'université de Göttingen en 1734, qu'il était allé frapper aux portes des universités de Halle, Leipzig, Iéna, etc. Réussite ou échec de cette stratégie, transfert ou redéfinition des Lumières, c'est ce qu'examine cette communication.

30 novembre 2018 La Russie de Catherine II et l'Europe occidentale

Salle 235C, 29 rue d'Ulm

Hans-Jürgen Lüsebrink (Sarrebriick) et Angelina Vacheva (Sofia) : *Transferts culturels et relations de pouvoir – La correspondance entre Valentin Jamerey-Duval et Anastasia Socoloff (1762-1774) à l'époque de l'impératrice Catherine II de Russie*

Cette séance présente un projet de recherche basé sur une coopération internationale et interdisciplinaire entre les deux conférencier(e)s avec le but de publier une édition critique de la Correspondance entre Valentin Jamerey-Duval (1695-1775), autodidacte d'origine paysanne et

champoise devenu directeur du cabinet des médailles de la Cour Impériale à Vienne, et Anastasia Socoloff (1741-1822), dame de cour et confidente de l'impératrice russe Catherine II. S'étendant sur près d'une quinzaine d'années, cette correspondance, qui fut éditée en 1784 en français et parut en 1792 dans une traduction allemande, offre un exemple particulièrement fascinant pour l'étude des transferts culturels entre la Russie et l'Occident pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle et pour l'analyse de l'imbrication des intérêts à la fois personnels et liés aux relations de pouvoir qui les caractérisent.

14 décembre 2019 Bouddhisme et judaïsme : réception, interactions, conversions

Salle 235B, 29 rue d'Ulm

Sebastian Musch (Osnabrück) : *German Jews and the Challenge of Buddhism (1890-1940)*

In the 1890s Buddhism gathered momentum in German culture and began to grow into a phenomenon that enticed many writers and intellectuals. By assessing Jewish polemics against Buddhism, the partial adoption of Buddhist ideas and their immersion into Jewish

thought at this time, and the conversion of Jewish Germans to Buddhism, this talk will assess how Jewish thinkers responded to the influx of Buddhism into German culture and how these responses are reflected in their identity construction from 1890 until 1940.

11 janvier 2019 Les transferts culturels et disciplinaires dans l'histoire de la cartographie

Salle 235 B, 29 rue d'Ulm

Gilles Palsky (Paris) : Calculer par l'œil. La diffusion des méthodes de cartographie quantitative (XIXe-début XXe s.)

Cette communication rappellera brièvement le contexte de l'invention de nouvelles méthodes de cartographie permettant de figurer des données numériques, par des statisticiens et des ingénieurs, au début du XIXe siècle. On se concentrera ensuite sur la plus populaire de ces méthodes, la carte dite "choroplèthe", qui représente une série statistique par des valeurs échelonnées (blanc, gris, gris foncé, ...). Les

transferts qui s'observent d'une discipline à une autre, mais également les résistances qui s'expriment, éclairent sur la place qui est donnée à la représentation spatiale dans la réflexion savante, mais aussi sur des positions scientifiques divergentes quant à la mathématisation du savoir.

Félix de Montety (Nottingham/Paris) : La cartographie et les atlas linguistiques, de Gottfried Hensel à Jules Gilliéron

1er février 2019 Les études juives : transferts disciplinaires et transferts culturels

SALLE 235B, 29 RUE D'ULM

Carlotta Santini (Paris) : L'exégèse biblique face à l'instrument du mythe

Dans *Hebrew Myths* (1963) Robert Graves et Raphael Patai introduisent leur tentative de définir un corpus de mythes hébreux de la façon suivante: «'Mythes' est un terme grec, mythologie est un concept grec et l'histoire mythologique se fonde sur des exemples grecs. Les chercheurs qui nient la présence de mythes dans la Bible sont, de quelque façon, justifiés». L'exégèse biblique, protestante et juive, relève en Allemagne d'une tradition ancienne et aux racines profondes. Cette autonomie disciplinaire est une des raisons principales qui permettent de parler d'une contamination certaine entre les domaines des études de mythologie grecque et les études bibliques, mais non pas d'une assimilation entre eux. Si l'étude des textes anciens est guidée par des finalités historico-antiquaires, l'exégèse biblique n'est pas étrangère à la réflexion doctrinale et dogmatique. De plus, l'ancien préjugé de la *Graecia Mendax* mère des poètes, du mythe comme fable et invention puérile, qui a fortement pesé sur les

débuts des études de mythologie classique, ne pouvait pas ne pas se manifester encore plus clairement dans le cas de l'application du concept de mythe aux textes sacrés de la tradition judéo-chrétienne. Malgré ces divergences, la mise en comparaison de ces deux traditions n'a rien d'anodin. Dans mon intervention je cherche à reconstruire certaines des étapes fondamentales de l'approche mythologique à la Bible et à la tradition judaïque entre XIX et XX siècle : de Martin Hermann à Johann Seidenstücker et Georg Bauer, de la tradition des études de *Völkerpsychologie* jusqu'à la renaissance des études mythologiques hébraïques en langue allemande au début du XX siècle (Hugo Winckler, Micha Joseph Bin Gorion, Benno Jacob). Le but de mon intervention est de montrer comment le modèle mythologique grec a été déterminant pour l'élaboration d'un système mythologique hébreux.

Cristiana Facchini (Bologne) : *Jesus and the rise of the apocalyptic imagination : Jewish interpretations in Italy (1910s-1930s)*

Albeit the *Wissenschaft des Judentums* was launched in Germany at the onset of the 19th century, it had always been, since its very inception, a transnational scholarly enterprise that outreached many European countries. Recent scholarship has, indeed, stressed this transnational dimension, recovering correspondence networks, and focusing on other areas that were characterized by different political, philosophical, and religious cultures, such as England, France, Holland, Italy, or the composite Habsburg Empire.

In this contribution I will focus on *Wissenschaft des Judentums* in Italy during the first three decades of the twentieth century, a period which witnessed the demise of the Liberal regime and the rise of Fascism. It is precisely during this period that the Catholic Church strengthened its own research projects on biblical and religious matters, clearly aiming to counter Protestant hegemony and avert the 'Modernist crisis' in its midst.

In doing so, I will focus on research themes that were deeply controversial for Christians, Jews, and scholars who pledged as non-confessional: the historical Jesus and the rise of Christianity. As

the 'historical Jesus' of the nineteenth century slowly faded away as an icon of liberal Protestantism, a number of new historical narratives arose, some of which emphasized the 'eschatological' dimension of his religious message. At the same time both the *Religionsgeschichte Schule* and the works of scholars such as Alfred Loisy reached Italy and were widely discussed among intellectuals of different religious and cultural backgrounds.

My contribution aims to unearth Jewish interpretation of the 'historical Jesus', focusing both on the Italian and the international context. I will attempt to recover how this field of inquiry was organized in Italy and how Jewish scholars related to it, especially with regards to the apocalyptic/eschatological thesis. I will therefore analyse the works of authors such as Arnaldo Momigliano, Giorgio Levi della Vida, and the German Jewish rabbis/scholars who arrived at the beginning of the century. The interpretation of the historical Jesus crossed a number of subjects that were potentially dangerous and open to polemics, especially in regard to the relationship between Judaism and Christianity. The study of these religious themes unravelled in the midst of dramatic political changes, that under the increasing eye of the fascist regime, empowered the Church and the state and led, ultimately to the implementation of racial laws.

15 février 2019 La construction transnationale des sciences préhistoriques

Salle de conférence, 46 rue d'Ulm

Claude Blanckaert (Paris) : *Nommer le "préhistorique" au XIXe s. Linguistique et transferts lexicaux*

Selon une thèse admise, la nomination des sciences humaines est un élément régulateur et identitaire. Les mots qui les désignent participent d'un processus complexe de certification, d'agrément, de choix collectifs. Ils favorisent la stabilisation des paradigmes et, en définissant ainsi son territoire, la discipline se fait connaître et surtout reconnaître. L'histoire de la préhistoire, « science dans l'enfance » comme on le dit vers 1860, obéit idéalement à ce canon. Néanmoins, le terme est jugé « vague »,

« élastique ». En effet, la préhistoire est d'emblée une science-carrefour, d'une démarche éclectique, revendiquant longtemps les grilles d'analyse du géologue et du linguiste, l'évolutionnisme des ethnographes et le goût patrimonial des antiquaires d'ancienne facture.

La caractéristique traversière de la préhistoire est communément oubliée aujourd'hui. Les historiens ont recadré leurs études sur ses seules assises « archéologiques » en oubliant (ou en censurant le fait) que le mot préhistoire, facteur présumé de consensus, fut d'abord contesté. Le terme se diffuse dans les langues européennes dès les années 1840. Cependant,

chaque science constituée réclamant son objet pour dût, et comme relevant en propre de sa juridiction, on lui opposa au XIXe siècle d'autres dénominations rivales qui n'étaient nullement équivalentes : archéo-géologie, ethnographie comparée, paléontologie linguistique, paléontologie, anthropologie primitive, palaeopathia... Le problème identitaire reste donc posé durant ces décennies de fondation. La lexicographie est un bon indicateur de toutes ces dissensions. Elle nous montre qu'une science, pour s'installer, doit remanier à son avantage le cadastre des connaissances, bousculer des frontières admises et justifier en externe son droit à l'existence.

Chris Manias (Londres) : *Negotiating Authority in Vertebrate Palaeontology, 1870-1930*

In the late-nineteenth and early-twentieth century, vertebrate palaeontology became an extremely significant science across the world, with museum-based experts studying and

defining the life of the past and presenting it to public audiences through a range of displays and media. However, rather than develop as a single approach, vertebrate palaeontology was a field which mixed various disciplines and scientific practices. Reconstructing extinct organisms, landscapes, environments and lineages depended on a variety of techniques, ranging from stratigraphic geology, comparative anatomy, evolutionary biology and natural history, and also other forms of expertise, with field excavation, art, sculpture and preparation all combining to attempt to understand, reconstruct and display the life of the past. This ensured that palaeontology became a meeting ground science between practitioners from a range of different backgrounds with different forms of expertise, who sometimes interacted collaboratively, and sometimes tensely. This paper will look at some of the ways that scientists, technicians, artists and writers involved in palaeontological research attempted to combine and relate different forms of expertise, and negotiated their authority.

15 mars 2019 Histoire de la musique : perspectives franco-allemandes

Salle 235C, 29 rue d'Ulm

Stefan Keym (Toulouse) : *L'histoire des relations franco-allemandes en musique : des Lullystes allemands jusqu'à l'École de Darmstadt*

L'objectif de cette intervention consiste à présenter une vision globale de l'évolution des relations franco-allemandes en musique, de l'Époque du Roi-Soleil jusqu'aux années après la Seconde Guerre mondiale, et ce sous l'angle des recherches sur les transferts culturels.

Seront appliqués les critères de cette méthode (les acteurs et chemins du transfert, les besoins de la culture-importateur, les modifications apportées aux produits lors de leur transfert etc.). On mettra un accent particulier sur les rapports entre les « faits purs » du transfert et le discours qui y a été consacré. On s'interrogera aussi sur la question de savoir si les transferts en musique montrent des particularités par rapport à d'autres transferts culturels.

On divisera les 3 siècles concernés en 5 périodes qui représentent des constellations-types que l'on retrouve aussi dans d'autres contextes. C'est ainsi que cette répartition à longue durée pourrait servir aussi de modèle pour d'autres recherches, dans le domaine de la musique ou ailleurs.

Louis Delpech (Zurich) : *Musique et musiciens français dans les territoires germaniques (1660-1730): migrations, circulations, transferts.*

Aborder la circulation de la musique française dans l'Empire par le biais des transferts culturels permet de conjuguer une approche strictement musicologique, qui s'intéresse aux influences stylistiques et à la circulation de la musique comme objet culturel mais demeure souvent confinée aux grandes personnalités ou aux grands centres culturels, avec des méthodes issues de l'histoire sociale et de l'histoire des migrations. En présentant notre travail de thèse,

nous souhaitons resserrer la focale habituellement très large avec laquelle les historiens de la musique abordent les transferts culturels pour présenter à une échelle micro-historique, sur une trentaine d'années, une conjonction exceptionnelle de plusieurs phénomènes: circulation des sources musicales,

migration de musiciens français en Allemagne, performance d'oeuvres françaises dans les centres musicaux germaniques, et répercussions de ces événements sur la vie musicale dans l'Empire et l'élaboration de discours théoriques de langue allemande.

29 mars 2019 Migrations, circulations : modèles et échelles d'analyse

Salle 235B, 29 rue d'Ulm

Claire Zalc (Paris) : *Essai de microhistoire globale: trajectoires migratoires et trajectoires de persécution d'un groupe de Juifs polonais dans le premier vingtième siècle*

Il s'agit de présenter un projet en cours, qui vise à reconstituer dans une démarche qui croise prosopographie, approche nominative et analyses de trajectoires, les parcours de l'ensemble des Juifs présents dans un shtetl en Pologne, du début des années 1920 au milieu des années 1950. Si ce projet s'inspire d'une approche transnationale du phénomène migratoire, il y adjoint l'étude de ceux qui restent en Pologne, ceux qui y sont assassinés, et ceux qui, parfois, survivent à la Shoah. Penser autrement dit ensemble migration et persécution, mais en reconstituant des parcours individuels, afin de comprendre comment on peut expliquer les comportements d'émigration, leurs scissions chronologiques et les conséquences sociales, économiques mais ici aussi bien souvent vitales. Le projet étant à ses débuts, la présentation consistera à en présenter les principales lignes historiographiques directrices et quelques perspectives qui se dessinent.

Adèle Sutre (Paris) : *Du parcours du monde à son invention : approche géo-historique des circulations tsiganes à travers le monde (1880-1950)*

À la fin du XIXe siècle, quelques groupes tsiganes quittent l'Europe et s'embarquent vers de nouveaux continents. Au cours de la première moitié du XXe siècle, ils parcourent le monde et acquièrent une grande maîtrise de la circulation internationale.

Cette étude ne concerne qu'une minorité parmi les populations dites « tsiganes » et l'absence de données quantitatives précises induit une démarche qualitative. Dans cette perspective, il s'agit d'analyser les modalités de circulation d'un petit groupe d'individus à l'échelle mondiale et de saisir, au-delà des mécanismes qui permettent de comprendre une telle mobilité, la façon dont ces groupes s'inscrivent localement dans les territoires et élaborent leur propre grille de lecture du monde.

Faire l'histoire de parcours familiaux à travers le monde soulève un certain nombre de questions méthodologiques sur lesquelles nous nous pencherons. Au-delà d'un simple parcours du monde, ces circulations participent à son invention. Tout d'abord, les familles tsiganes élaborent leur propre cartographie du monde. Mais elles participent également à la transformation des espaces parcourus et habités en s'inscrivant dans le paysage urbain et rural et, par-là, dans des identités spatiales en constante recomposition.

12 avril 2019 Transferts culturels de et vers la Suisse

Salle 235C, 29 rue d'Ulm

Alexandre Fontaine (Vienne) et Antoine Chollet (Lausanne): *La Suisse, une histoire de transferts culturels*

Cette intervention sera consacrée à la présentation d'un numéro thématique de la revue d'histoire suisse *traverse* intitulé « La Suisse, une histoire de transferts culturels/Die Schweiz, eine Kultransfergeschichte ». Dans le but de mieux cerner comment l'espace helvétique s'est structuré à partir d'importations et de références étrangères, ce numéro de *traverse* avait pour objectif d'analyser, à différentes périodes, les processus complexes d'absorptions, de transferts et de réinterprétations d'idées et de pratiques diverses, qu'elles soient de nature économique, politique, sociale, anthropologique, culturelle, scolaire ou religieuse. Il s'agissait donc d'étudier des processus dynamiques et de considérer l'espace helvétique comme un carrefour, un point de rencontres et d'osmose, en étant particulièrement attentif aux processus de resémantisations.

Philippe Bornet (Lausanne): *Terrains d'échanges? Contacts transculturels dans une mission suisse évangélique au Sud de l'Inde (1920-1930)*

Évaluant des thèses de l'ouvrage récent de N. Green (*Terrains of Exchange*, 2015), la contribution se penchera sur quelques cas de contacts entre des missionnaires suisses et des acteurs locaux dans le contexte du Karnataka, 1920-1930. Trois domaines seront plus particulièrement examinés: (1) celui des relations entre les missionnaires et les leaders des communautés chrétiennes locales; (2) celui des pratiques médicales et (3) celui des échanges savants sur l'histoire des religions et la théologie. Nous nous demanderons notamment dans quelle mesure les acteurs de la mission ont pu développer un programme normatif dans un contexte marqué par le mouvement politique de libération nationale, des actions pour défendre l'unité linguistique de la région (Kannada), et l'activisme de plusieurs groupes religieux locaux concurrents (notamment Jains et Virashaivas).

10 mai 2019 Histoire sémantique, histoire culturelle

Salle 235B, 29 rue d'Ulm

Tristan Coignard (Bordeaux): *La question de l'« esprit cosmopolitique » à l'époque révolutionnaire et napoléonienne. Reconstitution et interprétations du « Weltbürger-Sinne » chez F. Schiller et J. G. Fichte*

A partir de 1789, la perspective d'un projet d'émancipation politique qui pourrait s'étendre à l'Europe voire à l'humanité est étroitement liée à la France. La Révolution et la période napoléonienne imposent la primauté et la centralité de la référence à la France pour tout projet cosmopolitique à venir.

Est-il dès lors concevable d'envisager un « esprit cosmopolitique » en marge de ce caractère central attribué à la France ? La question est cruciale car elle oblige à réfléchir sur les rapports complexes qu'entretiennent avec la France ceux qui ont été déçus voire outrés par l'évolution de la Révolution. Il s'agit de cerner quelles postures cosmopolitiques émergent à partir d'une réaction de mise à distance et même de rejet à l'égard de la France révolutionnaire et napoléonienne. Nous aborderons cette question à partir de deux cas représentatifs de l'histoire des idées allemandes, qui permettent de distinguer des interprétations différentes de l'« esprit cosmopolitique »: à travers la démarche de Friedrich Schiller, le

constat d'échec d'une stratégie d'émancipation qui repose sur le modèle français ; avec celle de Fichte, l'hypothèse d'une visée cosmopolitique spécifiquement allemande.

Chryssanti Avlami (Athènes) : « Doux Commerce », vertus guerrières : la question de la civilisation dans le Mémoire sur l'état actuel de la civilisation en Grèce (Paris, 1803) d'Adamantios Coray

Le Mémoire est un texte important à plusieurs égards : d'abord, parce qu'il a visiblement servi de base pour ce qui, rétrospectivement, a été identifié sous la catégorie de « Lumières néo-helléniques » ; ensuite, parce qu'il réunit, du moins pour l'essentiel, l'argumentation

« philhellénique » telle qu'elle a été développée sous (et contre) la Restauration ; enfin, et surtout, parce qu'il témoigne à la fois des lectures révolutionnaires des Lumières et de la conjoncture de sa rédaction, à savoir ce moment transitoire entre le Consulat et l'Empire lorsque l'idée de « former une nation » prend une allure programmatique chez bon nombre d'écrivains qui décident de prendre la plume pour représenter leurs peuples.

De fait, le Mémoire est un texte hybride dont l'apparente simplicité semble bien trompeuse. Il s'agira de revenir sur la manière dont Coray, en introduisant le néologisme *politismos* en grec moderne, décrit l'intégration des Grecs dans le processus de la civilisation européenne.

24 mai 2019 Enjeux socio-politiques des syncrétismes ésotériques

Salle 235 A, 29 rue d'Ulm

Perry Myers (Albion College, Michigan) : *The Re-engineering of Society: The Social and Political Articulations of Spiritual Scientists in Europe and India during the Long Fin-de-Siècle.*

At the fin-de-siècle and height of Empire (1871-1932) an array of intellectually and geographically diverse cosmopolitan religious movements emerged in England, France, Germany, and India that were undergirded by a transnational spiritual leitmotif and espousal of alterity—a putative disregard for race, class, creed or gender. The shared spiritual affinities of these groups—Theosophy, Anthroposophy, Monism, L'Ordre Martiniste, among others—became galvanized through the intersection of Western and Indian philosophy and religious thought, around which a cosmopolitan religious field coalesced. In stark contrast, these movements engaged in highly contested cultural, social, and political debates in each geopolitical zone, creating an incessant tension between their cosmopolitan spiritual vision and their attempts to bolster their social and national agendas. Moreover, the social and political framework that most cosmopolitan religious

thinkers underscored became articulated in notions and concepts unique to the particularities of their social localities.

First, this seminar will briefly introduce the cosmopolitan spiritual affinities of these groups: antimaterialism, spiritual evolution, and its historiographical applications. Second, the main thrust of the seminar will explore how these spiritual affinities played out and were applied in idiosyncratic ways in each geopolitical domain. Specifically, the seminar will examine how a common set of cosmopolitan religious tenets became re-articulated to bolster designs for social and cultural regeneration in each geopolitical sphere. Through the investigation of their partisan educational models, but also social concepts—class and caste, or karma for instance—the seminar will explore how cosmopolitan religious factions in each geopolitical zone sought to re-engineer their different societies and assert their distinction as an elite class of spiritual leaders. This seminar then will provide unique insight into the transnational intersection of religious and secular prerogatives as it played out in terms of local social agendas.

Clément Jacquemoud (Paris) : *Les pratiques et savoirs rituels altaïens comme exemples de transferts culturels dans le contexte de l'Asie centrale et septentrionale*

Chaîne de montagnes au centre de l'Asie, l'Altaï se révèle un espace chargé d'histoire et le cœur d'intenses échanges entre différentes cultures. Dès l'intégration de cette région à l'Empire tsariste au XVIIIe siècle, les autochtones interagissent avec le monde russe, ses marchands, ses missionnaires orthodoxes, puis ses colons. En réaction aux profonds changements de la société, le bourkhanisme, un mouvement religieux millénariste et messianique, antirusse et anti-orthodoxe, fait son apparition chez les Altaïens. Le mouvement entraîne également la brutale disparition des chamanes, avant que la politique antireligieuse soviétique ne l'élimine à son tour. Après la chute de l'URSS, chamanisme et bourkhanisme sont (re)construits à partir des matériaux

ethnographiques disponibles, et/ou s'inspirent d'autres mouvements (christianismes, bouddhisme, New Age). Inscrits dans la mondialisation, les acteurs religieux nouent des contacts hors des frontières de l'Altaï, et les femmes sont créditées de fonctions religieuses nouvelles.

Au cours de ce séminaire, nous reviendrons sur les circonstances ayant favorisé l'émergence du bourkhanisme au début du XXe siècle, et sur les transferts de savoirs et de pratiques entre les peuples russe et altaïen à cette époque. Nous questionnerons ensuite les rôles nouveaux attribués aux femmes et à l'écrit dans le renouveau bourkhaniste, dont l'origine remonte aux transformations sociales induites par la période soviétique, et analyserons la manière dont les interactions transnationales assoient la légitimité du courant religieux.



UMR 8547 Pays germaniques – Transferts culturels
CNRS-ENS
45 rue d'Ulm
Pavillon Pasteur
75005 Paris
<http://www.UMR8547.ens.fr>

